

Et pour nous, messieurs, que venons-nous apprendre au pied de cette statue ? L'amour de la Patrie... car, comme a dit un grand écrivain français : " C'est Dieu qui a mis l'amour de la patrie dans le cœur des hommes, le jour où il leur a commandé d'honorer le tombeau des ancêtres, de suivre les lois données à leurs pères, de garder leurs usages, de défendre l'autel, le temple, ou le tabernacle, où ils avaient prié !... Ce jour-là, il leur a fait un commandement d'aimer la Patrie; car la Patrie, c'est le passé, gardé par le présent, et légué à l'avenir.... (Appl.) c'est la génération vivante veillant sur les cendres des générations mortes, et disant à celles qui vont suivre : Aimez ce que nous avons aimé, honorez ce que nous avons honoré, et que notre Dieu soit à jamais votre Dieu. (Longs appl.)

Oui, messieurs, nous sommes venus aussi apprendre le patriotisme.

Aussi permettez-moi, messieurs, en terminant, de m'écrier ici, comme jadis un grand orateur français : Avez-vous réfléchi, messieurs, à ce qu'est le patriotisme ? — Ecoutez ! Sans doute, pour l'homme religieux, pour le philosophe, pour l'homme

d'Etat, la patrie se compose d'abstractions sublimes : la patrie, c'est la succession continue d'une race humaine possédant le même sol, parlant la même langue, vivant sous les mêmes lois, et qui, ne mourant jamais, se perpétue en se renouvelant toujours, comme un être immortel qui n'a que Dieu avant lui et Dieu après lui..... Mais, pour l'homme des champs, la patrie est quelque chose de plus sensible, de plus réel, de plus près du cœur. Ce qu'il aime dans la patrie, c'est ce petit nombre d'objets auxquels son âme est attachée toute sa vie ; c'est la maison, c'est la famille, ce sont toutes ces images sensibles devenues des sentiments pour lui.

Riche ou pauvre, peu importe, c'est le toit et l'espace de sa vie. Il y a autant de patriotisme dans le petit champ que dans le grand domaine ; il y a autant de patriotisme dans la mesure dégradée et couverte de chaume et de mousses que dans la demeure élevée et resplendissante au soleil. (Appl.) C'est pour cela qu'on vit, — c'est pour cela qu'on meurt avec joie quand il faut les défendre contre la profanation du pied étranger. (Tonnerre d'applaudissements.)